



# LE CHANT DU DESTIN

ŒUVRES POUR SOPRANO, CHŒUR & ORCHESTRE  
MENDELSSOHN : *PSAUME 42, HÖR MEIN BITTEN*  
BRAHMS : *CHANT DU DESTIN, VARIATIONS HAYDN*

ESTELLE BÉREAU, SOPRANO  
CHŒUR DE CHAMBRE CALLIGRAMMES  
ORCHESTRE ONDES PLURIELLES  
GUILHEM TERRAIL, DIRECTION



CHŒUR DE CHAMBRE  
*Calligrammes*

**SAM. 14 DEC. 20h30**

**DIM. 15 DEC. 16h**

ÉGLISE SAINT-MARCEL - 82 BD. DE L'HÔPITAL - PARIS 13<sup>e</sup>



Billets : [www.helloasso.com/associations/choeur-de-chambre-calligrammes](http://www.helloasso.com/associations/choeur-de-chambre-calligrammes)





LE CHANT DU DESTIN  
Programme

**Johannes Brahms**

*Le Chant du destin (Schicksalslied), op. 54*

**Max Bruch**

« Ave Maria » (extrait de *Die Loreley*, op. 16)

**Johannes Brahms**

*Variations sur un thème de Haydn, op. 56a*

\*entracte\*

**Felix Mendelssohn Bartholdy**

*Hör mein Bitten*

« Herr, nun lässest du » *Motet a cappella*, op. 69 n°1,

*Psaume 42*, op. 42

soprano

**Estelle Béréau**

**Chœur de chambre Calligrammes**

**Orchestre Ondes Plurielles**

direction

**Guilhem Terrail**

# SCHICKSALS LIED

## **De la peur de l'avenir...**

« Chant du destin » : telle est la traduction littérale du titre de la pièce de Brahms qui ouvre ce concert. Or, nombreuses sont les œuvres qui, au sein de ce programme, auraient légitimement pu revendiquer ce qualificatif. Car de destin, il sera question partout. Loin d'être monolithique, la notion se présente, en fonction de la nature de l'œuvre (profane, sacrée, poétique, liturgique ou scénique), de l'intention du compositeur, voire de la personnalité de ce dernier, sous des dehors différents. Chez Brahms, elle renvoie à une angoisse existentielle : celle de l'homme en proie au doute face à un avenir qui lui demeure opaque. Dans le *Schicksalslied*, composé entre 1868 et 1871 sur un poème de Hölderlin, les humains, soumis à l'emprise du temps, envient les esprits immortels qui, « libérés du destin » (*schicksallos*), sont aussi préservés des affres de l'incertitude. Nourri de mythologie germanique, *Die Loreley*, opéra composé au début des années 1860 par un Max Bruch encore très jeune, nous conte une autre forme de destin : celui des hommes qui, éblouis par la beauté qu'ils ne parviennent jamais à atteindre, courent en réalité à leur perte, tout en faisant l'expérience de l'impossible union (« Zwischen dir und mir steht einfort eine dunkle Macht » – « Entre toi et moi, il y a toujours une force obscure », chante Lenore à la fin de l'opéra). C'est, enfin, à une vision plus immédiatement religieuse du destin que nous confrontent les œuvres de Mendelssohn qui composent la deuxième partie du programme. Ce destin est celui de l'homme qui, travaillé par le temps, est aussi en proie au doute. Cet homme cherche son Dieu comme le cerf assoiffé la source : telle est l'image sur laquelle s'ouvre le magistral *Psaume 42*, composé à la fin des années 1830. Hanté par le sentiment de sa solitude, cet homme appelle : « Hör mein Bitten » n'est pas une simple injonction, c'est un cri désespéré. Ne pouvant trouver le repos en lui-même, il finit par comprendre qu'il lui faut s'en remettre totalement à Dieu : « Was betrübst du dich, meine Seele, und bist so unruhig in mir? Harre auf Gott! » (« Pourquoi t'affliges-tu, mon âme, et es-tu si agitée en moi ? Espère en Dieu ! »). À l'angoisse existentielle répond ainsi, *in fine*, la certitude de la consolation à venir. Mais tel était finalement déjà le cas chez Brahms, qui, non content de conclure son *Schicksalslied* par une section renvoyant à l'angoisse humaine, lui adjoignit un épilogue purement instrumental, musique d'une sublime sérénité, semblant suspendre pour un instant la course inexorable du temps.

## **... à l'amour du passé**

Que dire, sur le plan musical, des pièces qui composent ce programme ? Tout d'abord, qu'elles sont toutes profondément ancrées au sein d'un paysage géographiquement et culturellement déterminé : celui du Romantisme allemand. Mais aussi qu'elles sont des œuvres de compositeurs ayant en commun d'avoir cultivé une certaine distance, pour ne pas dire une certaine défiance, vis-à-vis de leur époque. Brahms, qui fréquentait assidûment les bibliothèques musicales et connaissait fort bien le répertoire du passé dont il se nourrissait, était perçu par ses détracteurs comme un conservateur. Ses admirateurs, eux, voyaient plutôt en lui le représentant d'une « musique durable » (*Dauerhafte Musik*) s'opposant à l'idée d'une « musique de l'avenir » (*Zukunft Musik*), brandie par Wagner sur un mode militant et parfois agressif. Max Bruch, s'attaquant au genre intimidant de l'opéra alors qu'il n'était âgé que d'une vingtaine d'années, chercha lui aussi à échapper au wagnérisme ambiant en multipliant les

références à d'autres grandes figures : Schumann et Mendelssohn en particulier. Ce dernier, justement, s'abreuvait volontiers à la source de la musique ancienne : on lui reconnaît communément le mérite d'avoir permis la « renaissance » de la musique de Bach, en faisant exécuter, en mars 1829 à Berlin, la Passion selon saint Matthieu. Or cet intérêt commun pour la musique du passé n'a rien d'anecdotique : il permet d'expliquer certaines des caractéristiques profondes des œuvres de ces compositeurs. Une pièce telle que le *Psaume 42*, que Schumann tenait pour un sommet de la musique sacrée, est tout entière tournée vers le passé : l'attachement à la tradition luthérienne, la forme évoquant celle de la cantate, la présence de récitatifs, le dialogue de la voix et du hautbois dans l'aria « Meine Seele dürstet » : tout cela renvoie inmanquablement à l'univers de la musique baroque, et particulièrement à celui de Bach, au point que l'on puisse pratiquement parler, dans ce cas, d'une forme de « retour à ». Il faut évoquer enfin l'importance, dans ces pièces, du travail polyphonique, théâtre d'une virtuosité d'écriture absolument éblouissante, et qui, lui aussi, relève d'un héritage assumé et partagé. C'est peut-être dans les *Variations sur un thème de Haydn* (en fait, sur la mélodie d'un Choral de Saint Antoine faussement attribué à Haydn), que l'on trouvera les exemples les plus frappants de ces jeux contrapuntiques. Comme la *Quatrième Symphonie*, cette œuvre se conclut par une passacaille – un type de pièce abondamment pratiqué par les compositeurs baroques. Inlassablement répétées, les premières notes du thème semblent alors constituer le terreau à partir duquel s'élance et se déploie une somptueuse prolifération polyphonique. On a pu voir, dans la propension au néoclassicisme qui caractérise les œuvres données lors de ce concert, le symptôme d'une défaillance de l'imagination, ou d'une atrophie des facultés créatrices. Il suffit cependant de leur prêter une oreille attentive pour comprendre que, loin de n'être que de stériles exercices académiques, elles constituent au contraire autant d'exemples d'un équilibre parfait – bien que toujours précaire – entre intellect et sensibilité, science et intuition, artisanat et inspiration.

*François Balanche*

## GUILHEM TERRAIL, DIRECTION MUSICALE



Guilhem Terrail commence la musique enfant par le piano et le chant. Après des études au Jeune Chœur de Paris avec Laurence Equilbey, au Conservatoire à rayonnement départemental de Pantin et au Conservatoire à rayonnement régional de Boulogne-Billancourt, il se consacre à la voix de contre-ténor auprès de Robert Expert.

Très apprécié dans la musique contemporaine, Guilhem Terrail incarne sur scène les rôles du policier/narrateur dans *L'Inondation* et le pape Clemente VIII dans *Giordano Bruno* de Francesco Filidei, Tirsi dans *Delirio* de Zad Moultaqa, Aimar dans *Thanks to My Eyes* d'Oscar Bianchi, Le tambour-major dans *Chantier Woyzeck* d'Aurélien Dumont, Henri III dans *Massacre* de Wolfgang Mitterer, Nico dans *Avenida de Los Incas 3518* de Fernando Fiszbein. Il crée en concert *Garras de Oro* de Juan Pablo Carreño et *Fragments d'Ausias March* de Joan Magrané Figuera ainsi que la *Passion selon Marc* (rôle de l'évangéliste) de Michaël Levinas.

Il se produit sur des scènes prestigieuses en France (Philharmonie de Paris, Capitole de Toulouse, opéra de Lille...) et à l'étranger. Il collabore avec des chefs et des orchestres tels que Raphaël Pichon (ensemble Pygmalion), Maxime Pascal (Le Balcon), Peter Rundel (ensemble Remix), Matthias Pintscher, Bruno Mantovani (Ensemble Intercontemporain), et Léo Warynski (Ensemble Modern).

Grâce à la richesse de son timbre, Guilhem Terrail interprète la musique du XIX<sup>e</sup> siècle. Il chante notamment Orlovsky dans *La Chauve-Souris* de Johann Strauss (festival des Folies d'Ô 2017 à Montpellier). En récital, il chante la mélodie française et le *lied*. Il enregistre en 2021 un disque consacré à la mélodie française en duo avec Estelle Béréau, *1900*. Sur la scène baroque, il chante en concert les passions et cantates de Bach, et les oratorios de Vivaldi et Haendel. Guilhem Terrail se produit avec les ensembles Gilles Binchois, dirigé par Dominique Vellard, Jacques Moderne, dirigé par Joël Suhubiette, et La Chapelle Rhénane, dirigée par Benoît Haller.

Après l'obtention d'un DEM en direction de chœur obtenu en 2011 au conservatoire de Créteil, Guilhem Terrail devient l'assistant d'Ariel Alonso et de Philippe Le Fèvre. En 2012, il a dirigé à l'université Paris 8 des extraits du *Requiem* de Verdi dans le spectacle *Rekviem3*, présenté à l'amphithéâtre de l'Opéra Bastille. Il est depuis 2014 directeur musical et chef du chœur de l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, avec lequel il monte le répertoire d'oratorio classique, notamment le *Requiem* de Duruflé à l'occasion du 30<sup>e</sup> anniversaire de la mort du compositeur en 2016, le *Magnificat* de Bach avec l'orchestre du Capriccio Français ou des messes de Mozart avec l'orchestre Impromptu en 2017. En 2015, il fonde en tandem avec Estelle Béréau le chœur de chambre Calligrammes.

Depuis septembre 2023, Guilhem Terrail met également son expérience au service d'une nouvelle aventure : Les Singularités. Un ensemble professionnel à son image, polyvalent et ouvert à un large répertoire, de la musique de la Renaissance aux créations d'aujourd'hui. C'est encore comme chanteur qu'il conçoit Les Singularités : loin de vouloir étouffer l'identité des voix qu'il a réunies, il préfère laisser s'exprimer la chaleur des timbres dans l'esprit d'ensembles comme The Sixteen ou le chœur de la radio suédoise.

## ESTELLE BÉREAU, SOPRANO



Estelle Béréau est une soprano lyrique française au parcours riche et éclectique. Formée initialement comme violoncelliste, elle découvre le chant lyrique à l'âge de 17 ans et décide rapidement de se consacrer à cette discipline. Diplômée d'un master de chant au Conservatoire national supérieur de musique de Paris, elle est reconnue pour sa voix lumineuse et expressive, ainsi que pour son sens théâtral et sa diction impeccable, particulièrement appréciée dans le répertoire français. Estelle Béréau excelle dans un vaste répertoire, allant du baroque à la musique contemporaine.

Elle s'illustre sur des scènes prestigieuses dans des rôles marquants tels que : Véronique dans *Véronique* de Messager (Opéra de Marseille), Sophie dans *Werther* de Massenet (Opéra des Landes), Hélène dans *Hélène* de Saint-Saëns (Podium Festival), Marie dans *Chantier Woyzeck* de Aurélien Dumont (Auditorium de l'opéra Bastille à Paris, création Péniche Opéra).

Pour le jeune public, sa collaboration avec le compositeur Marc-Olivier Dupin l'amène à explorer des projets originaux. Elle enregistre ainsi *Le ré si do ré du prince de Motordu* de PEF avec l'Orchestre national d'Île-de-France (ONDIF) et crée en 2021, à La Seine Musicale, le spectacle *Animaux diablo*, écrit par Ivan Grinberg et composé par Marc-Olivier Dupin.

En 2021, elle enregistre l'album *1900*, consacré aux mélodies françaises et duos, en collaboration avec le contre-ténor Guilhem Terrail et le pianiste Paul Montag (label Artie's Records). De 2019 à 2023, elle est la soprano solo de *La Petite Messe solennelle* de Rossini, une production dirigée par Gildas Pungier et mise en scène par Emily Wilson et Jos Houben dans une coproduction de l'opéra de Rennes et la c[opera]tive, en tournée en Bretagne et au théâtre de l'Athénée à Paris.

Parallèlement à sa carrière d'interprète, Estelle Béréau s'investit dans la pédagogie et la direction de chœur. Elle partage la direction du chœur de chambre Calligrammes avec le contre-ténor Guilhem Terrail et enseigne le chant lyrique au conservatoire de Soisy-sur-Seine (Essonne).

Convaincue du rôle apaisant et universel de la musique, elle fonde Emotsia - Musiques pour un adieu, une entreprise dédiée à l'accompagnement musical des cérémonies funéraires (emotsia.fr)

## LE CHŒUR DE CHAMBRE CALLIGRAMMES

Créé en 2015 et dirigé par **Estelle Béréau** et **Guilhem Terrail**, le chœur de chambre Calligrammes est composé d'une trentaine de chanteurs amateurs et explore une grande variété de répertoires.



Les chefs et les chanteurs apprécient tout particulièrement de se produire dans des **répertoires a cappella** et abordent régulièrement le répertoire de la musique sacrée de la Renaissance (Vittoria, Byrd...), la musique française (Poulenc, Saint-Saëns), la musique allemande (Brahms, Mendelssohn, Wolf...) ainsi que la musique anglaise et anglo-saxonne (Purcell, Britten, Howells, Whitacre, Swingle, Tallis...). Le chœur a également voyagé sur d'autres rives, avec la musique scandinave (Sibelius, Grieg...) et basque (Ugalde, Sarasola, de Olaizola...).

Parmi ses projets marquants, Calligrammes a collaboré à deux reprises avec **l'ensemble le Balcon** et son chef **Maxime Pascal**, pour la cérémonie spectaculaire *C'est déjà le matin* à la **Philharmonie de Paris**, et pour l'opéra chorégraphique *Initio*, composé par **Pedro Garcia-Velasquez** et chorégraphié par **Tatiana Julien**, au **Théâtre national de Chaillot**. En juin 2022, Calligrammes produit son propre projet scénique, *Broadway*, autour d'extraits de comédies musicales mis en scène par **Estelle Béréau**. Le chœur a également participé à l'enregistrement



de la bande originale et au tournage du film *Le Tourbillon de la vie* (réalisation **Olivier Treiner**, musique **Raphaël Treiner**), sorti en décembre 2022. Et bien sûr, le programme *Best of* pour les 5 ans du chœur, entièrement a capella, a marqué les esprits !

Le chœur se prête aussi volontiers à des collaborations avec d'autres chefs, comme **Philippe Le Fèvre** et son ensemble le **Capriccio français**, **Pierre Boudeville** pour un programme baroque avec **l'ensemble Actéon** ou **Jérôme Polack** qui a dirigé les chanteurs de Calligrammes pour un ambitieux programme romantique allemand en double chœur.

Le chœur collabore régulièrement avec d'autres ensembles amateurs, notamment les orchestres **Impromptu** et **Ondes Plurielles** mais aussi d'autres chœurs, comme le **chœur43** pour deux projets croisés,

le *Requiem allemand* de Brahms en mars 2024 et le prochain programme *En Symphonie* les 3 et 5 avril 2025.

À l'occasion de certains programmes, le chœur invite des musiciens professionnels à l'accompagner (parmi eux : **Caroline Dubost** et **Camille Taver**, pianistes ; **René Lagos-Diaz**, guitariste ; **Linda Edsjö** et **Cédric Barbier**, percussionnistes ; **Anthony Millet**, accordéoniste ; **Lionel Allemand**, violoncelliste ; **Pierre Cussac**, bandonéoniste ; **Sarah Kim**, organiste). Le pianiste et compositeur **Quentin Lafarge** concocte régulièrement des arrangements pour Calligrammes.

Pour préparer ses concerts, le chœur de chambre Calligrammes répète toute l'année un soir par semaine, et quelques dimanches et week-ends. Un an sur deux, les chanteurs se retrouvent pour l'académie d'été Calligrammes, une semaine à la fois amicale, familiale et bien entendue musicale !



**Nous contacter et suivre nos actualités :**

[contact@choeur-calligrammes.fr](mailto:contact@choeur-calligrammes.fr)  
[www.choeur-calligrammes.fr](http://www.choeur-calligrammes.fr)

[www.facebook.com/Calligrammes](https://www.facebook.com/Calligrammes)  
[www.instagram.com/choeurcalligrammes](https://www.instagram.com/choeurcalligrammes)

[www.helloasso.com/associations/choeur-de-chambre-calligrammes](http://www.helloasso.com/associations/choeur-de-chambre-calligrammes)

# LES CHANTEURS

## Sopranos

Évelyne Cazin	Hélène Girard	Maud Maestracci
Nathalie Dupont-Bouyer	Jeanne Ladieu	Lucia Scharpf
Astrid Ginouvier-Chardard	Marion Langlois de Septenville	

## Altos

Hélène Bonneville	Sabine Gardeil	Stéphanie Leroy
Nathalie Bloch-Pujo	Valentine Heidelberger	Angélique Sozza
Marine Gardeil	Charlotte Heilmann	Claire Vexliard
	Gaëlle Le Breton	

## Ténors

Philippe Auvrignon	Benjamin Clappier	Olivier Picard
Julien Barraqué	Gary Dagorn	Yusuke Takane
Jean-Baptiste Bouchard	Jordane Feuillet	Ivan Viaux

## Basses

Philippe Bonhomme	Paul Gardeil	Max Menard-Peroy
Pierre Chartier	Ivan Grangeon	Jérôme Paillard
Justin Dunn	Mathieu Grochowski	Vincent Theron



# ONDES PLURIELLES



Orchestre passionné et sans limite, l'ensemble musical Ondes plurielles est né en 2017 de la volonté de membres de différents orchestres amateurs parisiens d'offrir une structure caractérisée par son ouverture.

De la musique de chambre à l'orchestre symphonique, les Ondes plurielles s'ouvrent à un grand nombre de styles, du baroque à la création contemporaine, du répertoire symphonique à l'opéra.

Cet ensemble cherche à atteindre des publics différents en variant les lieux de concert. Il a pour vocation de s'associer à d'autres groupes, pour la production de ballets, de pièces de théâtre ou d'opéra. Ondes plurielles a fait le choix d'opter pour une direction artistique collégiale, et chaque projet est unique, à la recherche d'une alchimie entre une œuvre, un·e chef·fe, un lieu.

Rechercher ainsi la pluralité des aventures artistiques ne peut toutefois se faire sans une grande exigence musicale, notamment en dépassant la frontière habituelle entre monde amateur et monde professionnel. Cette souplesse permet aux Ondes plurielles de libérer la musique classique de ses contraintes tout en conservant ce qui en fait l'essence.

## **Violons 1**

Fanny Layani  
Justin Verdon  
Olivier Bernard  
Anne-Cécile Zang  
Dorine Bérard  
Sylvie Fouquet  
Rémi Leroux  
Nicolas Renac  
Léna Valtat  
Benoît Ménard

## **Violons 2**

Calixte Bailliard  
Florianne Manoha  
Vincent Charbonnieras  
Clara Wagner  
Corinne Rosé  
François Théry  
Ruth Nelson  
Ramona Schneider  
Laetitia Stagnara

## **Altos**

Marie-Christine Witterkoer  
Marlène Kopf  
Olivier Klarman  
Isabelle Salmona  
Aurélie Vinatier  
Jakob Reichel

## **Violoncelles**

Juliette Vittu  
Violaine Mazel  
Coline Garré  
Pierre Lavenus  
Norbert Zauberman  
Matthieu Daas

## **Contrebasses**

Jean-Marie L'Huillier  
Pierre Gros

## **Flûtes**

Gilles Lemeaux  
Erik Anspach  
Lucile Rouillon

## **Hautbois**

Nicolas Renard  
Suzanne Louvel

## **Clarinettes**

Clélia Philizot  
Caroline Drouart

## **Bassons**

Rémi Vandekerkhove  
Pierre Barrois  
Nobuaki Fuji

## **Cors**

Margot Le Maréchal  
Frédéric Guichard  
Frédéric Gon  
Hadrien Heuclin

## **Trompettes**

Guillaume Rebmann  
Lucas Brizzi

## **Trombones**

Ricardo Martins  
Aluisio Robert  
Adèle Pelloux

## **Percussions**

Pierre Otzenberger

## TEXTES ET TRADUCTIONS

**Johannes Brahms** (1833-1897)

**Schicksalslied, op. 54** (1871) – **Le Chant du destin**

texte de **Friedrich Hölderlin** (1770-1843)

*Ihr wandelt droben im Licht  
auf weichem Boden, selige Genien!  
Glänzende Götterlüfte  
rühren euch Leicht,  
wie die Finger der Künstlerin  
heilige Saiten.*

Vous déambulez là-haut dans la lumière  
sur un sol doux, ô esprits bénis !  
de radieux souffles divins  
vous effleurent,  
comme les doigts de l'artiste  
effleurent une céleste lyre.

*Schicksallos, wie der schlafende  
Säugling, atmen die Himmlischen;  
Keusch bewahrt  
in bescheidener Knospe  
blühet ewig  
ihnen der Geist,  
und die seligen Augen  
blicken in stiller,  
ewiger Klarheit.*

Libérés du destin, tel le nourrisson endormi,  
les immortels respirent ;  
préservé  
dans son humble bourgeon,  
leur esprit fleurit  
à tout jamais  
et leurs yeux bienheureux  
voient avec une calme  
et éternelle clarté.

*Doch uns ist gegeben,  
auf keiner Stätte zu ruhn;  
es schwinden, es fallen  
die leidenden Menschen  
blindlings von einer  
Stunde zur andern,  
wie Wasser von Klippe  
zu Klippe geworfen,  
Jahrlang ins Ungewisse hinab.*

Mais à nous, il ne nous est donné  
aucun endroit où nous reposer ;  
les humains en souffrance  
s'épuisent et s'effondrent  
aveuglément, d'une heure  
à l'autre, comme l'eau tombe,  
projetée d'écueil en écueil,  
à longueur d'année  
vers l'inconnu.

**Max Bruch** (1838-1920)

**Ave Maria** (1863)

extrait de l'opéra *Die Loreley*, op. 16, livret de **Emanuel Geibel** (1815-1884)

*Ave Maria!  
Im Nachen kniet der Schiffer schon.  
Die du thronest in Wolkenglut.  
Nimm uns're Lieb' in deine Hut,  
  
o lass wie dieses Abends Schein sie heiter,  
heiter und voll Frieden sein!  
Ave Maria!*

Ave Maria !  
Sur son esquif, le batelier commence à  
s'agenouiller.  
Toi qui trônes dans les nuages rougeoyants.  
Prends notre amour sous ta protection,  
oh, comme ce soleil couchant, fais qu'il soit  
joyeux, joyeux et rempli de paix !  
Ave Maria !

**Johannes Brahms** (1833-1897)

**Variations sur un thème de Haydn**, op. 56a (1873)

**Felix Mendelssohn-Bartholdy** (1809-1847)

**Hör mein Bitten** (1844) - **Entends ma prière**

Hymne

*Hör' mein Bitten,  
Herr, Neige dich zu mir  
auf deines Kindes Stimme habe Acht!  
Ich bin allein:  
wer wird mir Tröster und Helfer sein?  
Ich irre ohne Pfad in dunkler Nacht!  
Die Feinde sie droh'n, und heben ihr Haupt:  
"Wo ist nun der Retter, an den ihr geglaubt?"*

*Sie lästern dich täglich,  
Sie stellen uns nach  
Und halten die Frommen in Knechtschaft und  
Schmach!  
Mich fasst des Todes Furcht bei ihrem Dräu'n!*

*Sie sind unzählige, ich bin allein,  
mit meiner Kraft kann ich nicht widersteh'n,  
Gott, Hör' mein Flehn  
Herr, kämpfe Du für mich,  
O könnt' ich fliegen wie Tauben dahin,  
weit hinweg vor dem Feinde zu flieh'n!  
In die Wüste eilt' ich dann fort,  
fände Ruhe am schattigen Ort.*

Entends ma prière,  
Seigneur, penche-toi vers moi,  
prête attention à la voix de ton enfant !  
Je suis seul,  
qui sera mon consolateur et mon allié ?  
J'erre hors de tout sentier dans la nuit noire.  
Les ennemis menacent et relèvent la tête :  
« Où est à présent le Sauveur en qui vous  
avez cru ? »  
Ils blasphèment tous les jours contre toi.  
Ils nous poursuivent  
et maintiennent les hommes pieux dans la  
servitude et l'humiliation !  
La peur de la mort m'étreint sous leur  
menace.  
Ils sont innombrables et je suis seul.  
Ma seule force ne peut leur résister.  
Dieu, entends ma supplication.  
Seigneur, combats pour moi.  
Oh, si je pouvais voler comme les colombes et  
fuir loin de l'ennemi !  
Je gagnerais en hâte le désert,  
je trouverais la paix sous les ombrages.

**« Herr, nun lässest du deinen Diener in Frieden fahren »** (1847) - **Seigneur,  
maintenant tu laisses ton serviteur partir en paix**

*Motet a cappella*, op. 69 n°1, texte : Évangile selon saint Luc 2, 29-32

*Herr, nun lässest du  
deinen Diener in Frieden fahren,  
wie du verheißten hast.  
Denn mein Auge hat deinen Heiland geseh'n,  
den du bereitet vor allen Völkern  
dass er ein Licht sei den Heiden,  
und zu Preis und Ehre deines Volkes Israel.*

*Ehre sei dem Vater, und dem Sohne, und dem  
heiligen Geist, wie es war zu Anfang,  
jetzt und immerdar,  
und von Ewigkeit zu Ewigkeit. Amen.*

Seigneur, maintenant tu laisses  
ton serviteur partir en paix,  
comme tu l'as promis.  
Car mes yeux ont vu ton salut  
que tu as préparé devant tous les peuples,  
lumière pour les nations  
à la louange et à la gloire de ton peuple  
Israël.  
Gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit  
comme cela était au commencement,  
maintenant et pour toujours,  
et depuis l'éternité jusqu'à l'éternité. Amen.

**Psaume 42**, op.42 (1839)

texte : extraits du Psaume 42

1. Chor

*Wie der Hirsch schreit nach frischem Wasser,  
so schreit meine Seele, Gott, zu dir!*

2. Arie

*Meine Seele dürstet nach Gott,  
nach dem lebendigen Gotte!  
Wann werde ich dahin kommen,  
daß ich Gottes Angesicht schaue?*

3. Rezitativ und Chor

*Meine Tränen sind meine Speise Tag und  
Nacht, weil man täglich zu mir saget:  
Wo ist nun dein Gott?  
Wenn ich des innewerde, so schütte ich mein  
Herz aus bei mir selbst:  
denn ich wollte gern hingehen mit dem  
Haufen und mit ihnen wallen zum Hause  
Gottes, mit Frohlocken und mit Danken  
unter dem Haufen, die da feiern.*

4. Chor

*Was betrübst du dich, meine Seele, und bist so  
unruhig in mir?  
Harre auf Gott!  
Denn ich werde ihm noch danken, daß er mir  
hilft mit seinem Angesicht.*

5. Rezitativ

*Mein Gott, betrübt ist meine Seele in mir, darum  
gedenke ich an Dich!  
Deine Fluten rauschen daher, daß hier eine Tiefe  
und dort eine Tiefe brausen;  
alle deine Wasserwogen und Wellen gehn über  
mich.  
Mein Gott, betrübt ist meine Seele in mir.*

6. Quintette

*Der Herr hat des Tages verheißen seine Güte,  
und des Nachts singe ich zu ihm und bete zu  
dem Gotte meines Lebens.  
Mein Gott, betrübt ist meine Seele in mir! Warum  
hast du meiner vergessen?  
Warum muß ich so traurig gehn, wenn mein  
Feind mich drängt?*

1. Chœur

Comme le cerf réclame l'eau fraîche,  
mon âme t'appelle, Dieu, à cor et à cri !

2. Air

Mon âme a soif de Dieu,  
du Dieu vivant !  
Quand irai-je là-bas,  
afin de contempler la face de Dieu ?

3. Récitatif et Chœur

Mes larmes sont ma nourriture, jour et nuit,  
parce que l'on me demande tous les jours :  
Où est donc ton Dieu ?  
Lorsque je m'aperçois de cela, alors je répands  
mon cœur au-dehors de moi-même :  
car je m'avançais de bon cœur avec la foule, et  
j'allais avec eux en pèlerinage vers la maison  
de Dieu, avec allégresse et gratitude parmi la  
foule en fête.

4. Chœur

Pourquoi t'affliges-tu, mon âme, et es-tu si  
inquiète en moi ?  
Espère en Dieu !  
Ainsi je le remercierai encore, car il vient en  
personne à mon secours.

5. Récitatif

Mon Dieu, mon âme est affligée en moi,  
c'est pourquoi je me souviens de toi !  
Tes flots grondent, car ici un abîme et là un  
abîme mugissent ;  
tous tes flots et toutes tes vagues passent  
sur moi.  
Mon Dieu, mon âme est affligée en moi.

6. Quintette

Le jour, le Seigneur a promis sa bonté,  
et la nuit, je chante pour lui et prie pour le  
Dieu de ma vie.  
Mon Dieu, mon âme est affligée en moi !  
Pourquoi m'as-tu oublié ?  
Pourquoi dois-je aller si tristement, tandis  
que mon ennemi m'opprime ?

7. Schlusschor

*Was betrübst du dich, meine Seele, und bist so unruhig in mir?*

*Harre auf Gott!*

*Denn ich werde ihm noch danken, daß er meines Angesichts Hilfe und mein Gott ist. Preis sei dem Herrn, dem Gott Israels, von nun an bis in Ewigkeit!!*

7. Chœur final

Pourquoi t'affliges-tu, mon âme, et es-tu si inquiète en moi ?

Espère en Dieu !

Ainsi je le remercierai encore, car il est le salut de ma face et mon Dieu. Loué soit le Seigneur, le Dieu d'Israël, maintenant et à jamais !

# DEVENEZ BIENFAITEUR CALLIGRAMMES ET OBTENEZ DES PLACES GRATUITES POUR NOS CONCERTS !

Le chœur Calligrammes a besoin de vous pour financer ses projets artistiques et vous procurer toujours plus d'émotions. **Comment nous aider ?**

Faites par exemple un don de 80 € à notre association d'intérêt culturel, qui ne vous coûtera que 27 € après déduction fiscale. Ce don vous permettra :

1. de disposer d'une place gratuite pour l'un des concerts de la saison ;
2. de bénéficier, à tous les concerts, d'un placement privilégié réservé à nos bienfaiteurs.



## PROCHAINS CONCERTS

3 et 5 avril 2025

**En Symphonie** avec le **Choeur43**  
sous la direction de Myriam Lastel

12 et 15 juin 2025

**Concerts des 10 ans !**

*Gloria* de Poulenc et pièces a cappella

*Le chœur de chambre Calligrammes remercie chaleureusement les bénévoles et leur coordinatrice Pui Sze qui nous aident à accueillir le public ainsi que Script Laser (Paris 3<sup>e</sup>) pour le soutien dans l'impression de ce programme.*